

**Mémoire Stage Licence 3 MIAGE
CLASSIQUE**

**Implémentation d'algorithmes pour les
modèles de jeu stochastiques**

Stage réalisé du 23 Mars 2020 au 1 Juin 2020

Avi ASSAYAG

Table des matières

1	Introduction	4
2	GitHub	4
2.1	Initialisation	5
2.2	Branches	5
2.3	Dépôt et mises à jours	5
2.4	Clonage	6
3	Python	6
3.1	Installation de Python	7
3.1.1	Méthode packages	7
3.1.2	Méthode module Pip	7
3.2	Un petit code Python	7
3.3	Python et les objets	7
3.3.1	Création d'une Classe "Lambda"	8
3.3.2	Constructeur de la Classe "Lambda"	8
3.3.3	Exemple d'objet : Pullover	8
4	Gurobi	9
4.1	Installation de Gurobi	9
4.1.1	Méthode classique	9
4.1.2	Méthode via Anaconda	9
4.2	Test d'installation	9
4.3	Exemple Gurobi programmation linéaire (lp)	9
5	La théorie des jeux	10
5.1	Jeux statiques et dynamiques	10
5.1.1	Statiques	10
5.1.2	Dynamiques	10
5.2	Jeu bimatriciel	11
5.3	Jeu à sommes nulles	11
6	Webographie	12
7	Annexes	13
7.1	Syntaxe Python	13
7.1.1	Structure Conditionnelle If	13
7.1.2	Structure Conditionnelle Else	13
7.1.3	Structure Conditionnelle Elif	13
7.1.4	Boucle For	13
7.1.5	Boucle While	14
7.1.6	Les fonctions	14
7.2	L'orienté objet en Python	14
7.3	GitHub	15
7.4	Gurobi	16

Remerciements

Merci à Monsieur Hyon, maitre de conférence à l'Université de Nanterre et chercheur dans l'équipe SYSDEF du Lip6 , d'avoir accepter le poste de tuteur pour mon stage de Licence 3 MIAGE. Grâce a son accompagnement personnel j'ai pu solidifier mes compétences algorithmiques (Java et Python) mais aussi découvert d'autre aspect de la programmation linéaire.

Cette opportunité n'a été seulement possible que par la collaboration de Monsieur Emmanuel Hyon, mon tuteur ainsi que Monsieur François Delbot, responsable de la Licence 3, et les remercie de leur patience , de leur encouragement et de le encadrement tout au long de ce stage.

1 Introduction

Pendant ces semaines de stage, nous allons essayer d'implémenter des algorithmes pour résoudre des modèles de jeux stochastiques, plus précisément des jeux de gain à somme nul (que nous représenterons sous forme bimatrice).

L'objectif est dans un premier temps de concevoir une modélisation informatique de ces jeux puis dans un second temps implémenter un ou des algorithmes permettant de résoudre ces jeux.

Pour parfaire à ces attentes, nous allons utiliser le langage *Python*, non utilisé durant le cursus scolaire actuel, le solveur *Gurobi*, que nous utiliserons afin de résoudre des programmes linéaires et pour l'orienté objet *Python* et la plateforme *GitHub*, l'hébergeur de code, pour avoir accès à tout les codes sources, document qui m'ont aidé à réaliser ce stage.

L'utilisation de GitHub n'était pas obligatoire, mais elle plus que judicieuse pour que mon tuteur Mr Emmanuel Hyon puisse avoir accès en temps réel à mon code afin de m'orienter si je m'écarte du sujet. C'est donc à son initiative que nous avons utilisé *Github* tout au long de ce stage.

Dans les sections qui vont suivre nous allons expliciter différents concepts propre aux modèles stochastiques (notamment le principe même de la théorie des jeux) mais aussi les outils utilisés ; comment les installer et les utiliser.

2 GitHub

Github est un service d'hébergement web (un peu comme une sorte de Drive) et de gestion de développement de logiciel lancé en 2008. Ce dernier est codé principalement en Ruby et Erlang par différents programmeurs : Chris Wanstrath, PJ Hyett et Tom Preston-Werner.

Aujourd'hui cette plateforme compte plus de 15 millions d'utilisateurs et enregistre environ 40 millions de dépôts de fichiers, se plaçant donc en tête du plus grand hébergeur source code mondial.

Le fonctionnement de Git est assez simple, on crée un répertoire (un référentiel / repository) dans lequel on va stocker tout les fichiers que l'on désire et on peut soit rendre l'accès publique (au quel cas tout le monde peut rejoindre et consulter ces fichiers) ou alors le restreindre en accès privé (au quel cas c'est le créateur qui décide quels seront les collaborateurs ayant droit de consultation des fichiers).

Ensuite cela s'agit comme une sorte de réseau constitué de branches (branch) où chaque branches représentent un collaborateur ainsi que la master qui correspond au créateur du référentiel.

Une des caractéristiques de Git repose sur le fait que c'est un outil de versionning (gestion de version) est donc permet de si le fichier à été modifié ; si oui par qui et quand a eu lieu la modification et quel fichiers ont été affectés. Cela permet notamment de pouvoir faire des travaux de groupe sur le même sujet (un site ou une application par exemple) où chacun doit travaillé sa partie mais nécessite les parties des autres membres du groupes (mis à jours régulièrement).

Évidemment toutes les étapes (initialisation, dépôts, fusion et clonage) se font a l'aide de lignes de commandes sur le terminal (en bash) que j'expliquerai un peu plus loin ainsi que les commandes principales pour chaque étapes.

2.1 Initialisation

Pour créer un projet il suffit d'aller sur le site <https://github.com/> puis Repositories → New et remplir les informations données avant de valider. Ensuite pour initialiser le Git (et que la branch master existe ; elle sera créée automatiquement a l'instantaciation du projet) il faut se placer dans le dossier (en ligne de commande cd) et tapez : `git init`

Ensuite il faudra taper : `git remote add origin < lien donnée par git hub >` puis `git push -u origin master` qui respectivement créerons le répertoire du projet et ensuite la zone de dépôt.

2.2 Branches

Comme nous l'avons dit plus haut le projet est contenu dans la branche principale la master et grâce à des copies de branches le projet acquiert une plus grande flexibilité qui permet d'incrémenter au fur et mesure le projet.

Pour ajouter une branche il suffira simplement de taper `git branch < nom de la branche >` et pour supprimer une branche il faut rajouter l'option -d a la commande soit : `git branch -d < nom de la branche >`.

Pour changer de branche (afin d'effectuer un dépôt ou autre) il faudra taper : `git checkout < nom de la branche >` et enfin pour visualiser l'ensemble des branches existantes on devra taper : `git branch` .

2.3 Dépôt et mises à jours

Avant toute chose il faut savoir sur quelle branche déposer le fichier puis il faudra taper les commandes suivantes pour les ajouter au fichier : `git add < nom des fichier >` (ou * pour tout ajouter) puis `git commit -m message` et enfin pour finir `git push origin < nom de la branche >`.

Pour récupérer des modifications faites sur le projet il suffit à l'inverse de taper : `git pull origin master`.

2.4 Clonage

Une fois les autres branches (celles des différents collaborateurs) créées il faut juste qu'il copie le lien du git pour pouvoir travailler dessus et effectuer les futurs dépôts. En premier lieu il faudra taper : `git clone < lien du git >` puis effectuer la commande `git pull origin master` pour récupérer les fichiers de la branche master et enfin faire les commandes relatives au dépôt (vu plus haut).

3 Python

Python est un langage de programmation à part entière dont la première version fut développée par *Guido van Rossum* et lancée en 1991. Ce langage est facile d'utilisation et ne possède pas forcément de syntaxe particulières seulement une indentation permettant au compilateur intégré de suivre les blocs d'instructions.

Ce langage permet donc une multitude de possibilités de code mais aussi d'action puisqu'il existe des bibliothèques déjà implémentées et il suffira seulement des les utiliser comme bon nous le semble (par exemple Matplotlib ou encore Networkx etc...). Malheureusement Python n'est pas le langage le plus rapide d'exécution contrairement au C ou C++ et Java mais il permet tout de même d'accéder à des fonctionnalités que d'autres langages ne peuvent proposer.

Contrairement au C, Python admet des types sophistiqués supplémentaires tel que les *Listes*, les *Dictionnaires*, les *Sets* et les *Tuples*. Il en va de soit que les types primitifs sont aussi présents *int, float, double, boolean etc...* Mais le réel avantage du langage repose sur le fait que l'on ne se soucie pas du type de retour d'une fonction ni de la déclaration du type du paramètre ainsi que le langage admet la possibilité d'être orienté objet.

Python est un langage interprété et donc n'a pas besoin de passer par un compilateur comme GCC (GNU Compiler Collection), tout se fait directement sur la console une fois l'environnement installé.

Quant à l'installation de Python, cette dernière est assez simple ; il suffit d'aller sur le site officiel et télécharger la version en question (aujourd'hui version 3.8.2) et ensuite de l'installer. Il existe différentes méthodes d'activation du langage, qui représentent chacune l'environnement de la machine (Windows, Mac OS ou encore Linux).

A savoir que sur Mac OS et Linux, Python est déjà préinstallé et il faudra peut être seulement mettre à jours la version qui pourrait être obsolète ou dépassée.

3.1 Installation de Python

3.1.1 Méthode packages

Pour cela il faut aller télécharger les packages en question sur le site officiel de Python puis les interpréter c'est dire ouvrir la console (terminal python) et demander à python d'exécuter le fichier *.py* en question via la commande :

```
python setup.py install
```

3.1.2 Méthode module Pip

Il s'agit d'une des méthodes les plus simple, après avoir téléchargé les packages Python sur le site, on installe tout les modules externes (pip , Django etc ...) que l'on pourrai avoir besoin d'utiliser par la suite via le terminal :

```
pip install <nom_module>
```

3.2 Un petit code Python

Pour déclarer une variable il suffit seulement de la nommer, Python n'attend pas forcément le type de la variable ; tout comme pour une fonction il n'attend pas le type de retour de la fonction. Ensuite pour les boucles et les conditions il suffit d'utiliser le mot clé en question suivit de " : " et donnez les instructions de façon indenter

Rien de mieux qu'un petit code Python pour mieux comprendre la syntaxe et la facilité d'utilisation du langage. Ainsi je vais vous présenter un code source de la fonction *Tri à bulles* :

```
def tri_a_bulle(tab) :  
    taille=len(tab)  
    for i in range(taille) :  
        for j in range(taille-1) :  
            if tab[j] > tab[j+1] :  
                tab[j] , tab[j+1] = tab[j+1] , tab[j]  
    return tab
```

3.3 Python et les objets

Python permet aussi l'utilisation de l'orienté objet, c'est donc un des autres plus de ce langage puissant et aux vagues possibilité. Dans cette partie nous allons vous montrer comment coder un objet en Python et aussi le construire. Nous allons donc voir la syntaxe générale d'une *Classe* et celle d'un *Constructeur*. Enfin pour terminer cela nous implémenterons un objet "Pullover" avec différents attributs et son propre constructeur.

3.3.1 Création d'une Classe "Lambda"

Pour déclarer un objet il suffit simplement d'utiliser le mot `Class` suivit de `:"` et ensuite déclarer des variables ou autres instructions.

```
Class Personne :  
    name  
    age
```

3.3.2 Constructeur de la Classe "Lambda"

Pour déclarer le constructeur d'un objet il faut utiliser la méthode *init()* au sein de la classe en passant en paramètre ceux de l'objet en question. La petite différence par rapport à d'autres langages de programmation orienté objet (C++ ou Java) est l'utilisation du paramètre (mais aussi mot clé) *self* au seins du constructeur. En réalité *self* n'est autre que la première référence de l'instance de l'objet que l'on va créer.

```
def __init__(self, name, age) :  
    self.name = name  
    self.age = age
```

3.3.3 Exemple d'objet : Pullover

Maintenant que nous avons une première approche de la syntaxe objet essayons de mettre cela en application avec quelque chose de plus concret. Nous allons créer un "Pullover" avec comme attribut : une marque, une taille, un nom de modèle, une couleur et un prix

```
Class Pullover :  
    brand  
    size  
    model_name  
    color  
    price  
  
    def __init (brand, size, model_,name, color, price) :          #constructeur  
        self.brand=brand  
        self.size=size  
        self.model_name=model_name  
        self.color=color  
        self.price=price  
  
Pull1 = Pullover("ZARA", "XS", "AED934", "black", 19)          #instanciation
```


4 Gurobi

La plateforme Gurobi est un solveur mathématique autrement dit c'est une optimisation mathématique. Il traduit un problème commercial en un énoncé mathématique. Gurobi à été écrit pour prendre en considération différentes interfaces sous différents langage : *C*, *C++*, *Java*, *Python* et *R*.

Il y a deux méthodes d'installation soit directement avec une licence (payante ou gratuite) ou alors avec la distribution *Anaconda* que nous allons tenter d'expliquer.

4.1 Installation de Gurobi

4.1.1 Méthode classique

Il est aussi possible d'installer *Gurobi* directement sur la machine en gardant notre environnement configuré par nos propre soins puisque l'environnement Python a pensé cela lors de sa conception.

Pour cela il suffira d'installer *gurobipy* via le terminal Python en tapant la commande suivante :

```
python setup.py install
```

4.1.2 Méthode via Anaconda

Via cette méthode, l'environnement est déjà préinstaller pour l'utilisateur et comporte une interface graphique *Spyder* ainsi qu'un éditeur de texte *Jupyter*. Pour cela il suffira simplement de télécharger les fichiers nécessaires sur <https://www.gurobi.com/get-anaconda/> puis lancer *Anaconda* via le terminal et enfin installer le package de *Gurobi*.

```
python | Anaconda
conda install gurobi
```

4.2 Test d'installation

4.3 Exemple Gurobi programmation linéaire (lp)

```
import sys
import gurobipy as gp
from gurobipy import GRB

if len(sys.argv) < 2:
    print('Usage: lp.py filename')
    quit()

# Read and solve model
model = gp.read(sys.argv[1])
model.optimize()
```

```

if model.status == GRB.INF_OR_UNBD:
    # Turn presolve off to determine whether model is infeasible
    # or unbounded
    model.setParam(GRB.Param.Presolve, 0)
    model.optimize()

if model.status == GRB.OPTIMAL:
    print('Optimal objective: %g' % model.objVal)
    model.write('model.sol')
    sys.exit(0)
elif model.status != GRB.INFEASIBLE:
    print('Optimization was stopped with status %d' % model.status)
    sys.exit(0)

# Model is infeasible - compute an Irreducible Inconsistent Subsystem (IIS)
print('Model is infeasible')
model.computeIIS()
model.write("model.ilp")
print("IIS written to file 'model.ilp'")

```

5 La théorie des jeux

Comme nous l'avons expliqué un peu plus haut, l'un des objectifs de ce stage est la modélisation d'algorithmes afin de résoudre des jeux stochastiques. Mais tout d'abord détaillons un peu le concept des *jeux*.

Définition 1 *Un jeu est une analyse des interactions stratégiques, intégrant des contraintes (si elles existent), sur les actions des différents acteurs (joueurs) au cours du jeu.*

Pour intégrer et comprendre ce concept, il y a d'autres notions à connaître telles que *jeux statiques*, *jeux dynamiques*, *stratégie* ou encore *jeux bimatriciel* et enfin *gains à somme nulle*.

5.1 Jeux statiques et dynamiques

Comme vous l'avez compris, un jeu nécessite la présence d'acteurs ; dans la suite de nos explications lorsque nous parlerons de *joueurs* nous ferons donc référence aux acteurs du jeu.

5.1.1 Statiques

Lorsque l'on parle de jeu statique il s'agit en réalité d'un jeu où chaque joueur effectue une seule action en simultané de l'autre mais sans avoir accès aux informations de l'action de l'autre joueurs.

5.1.2 Dynamiques

A l'inverse, un jeu dynamique est un jeu qui se déroule en plusieurs étapes et non en simultané ; c'est-à-dire que chacun des joueurs a connaissance de

l'action de l'autre et donc peut établir une stratégie avant chaque futures actions.

5.2 Jeu bimatriciel

Un jeu bimatriciel se caractérise comme son nom l'indique par deux matrices. Ces dernières ne sont autres que les gains des joueurs. Autrement dit les joueurs jouent de manière simultanée et on inscrit dans une matrice leurs gains (une matrice pour chaque joueur). Voici un exemple de deux matrices de gains pour deux joueurs A et B qui joue respectivement les lignes et les colonnes.

$$\begin{array}{cc} \text{Joueur A} & \begin{pmatrix} 3 & 3 \\ 2 & 5 \\ 0 & 6 \end{pmatrix} \end{array} \qquad \begin{array}{cc} \text{Joueur B} & \begin{pmatrix} 3 & 2 \\ 2 & 6 \\ 3 & 1 \end{pmatrix} \end{array}$$

5.3 Jeu à sommes nulles

Comme annoncé dans notre introduction nous essayerons de résoudre des jeux à sommes nulles via des algorithmes que nous allons implémenter par la suite. Mais qu'est ce qu'un jeu à somme nul ?

eifheien

6 Webographie

Références

[Python] <https://docs.python.org/fr>

[GitHub] <https://help.github.com/en>

[Gurobi] https://www.gurobi.com/documentation/9.0/quickstart_mac/py_python_interface.html

[Théorie des Jeux] https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie_des_jeux

[Théorie des Jeux] <http://www.cril.univ-artois.fr/~konieczny/enseignement/TheorieDesJeux.pdf>

[Théorie des Jeux] <http://www.cril.univ-artois.fr/~konieczny/enseignement/TheorieDesJeux.pdf>

7 Annexes

7.1 Syntaxe Python

La syntaxe est assez similaire aux autres langages puisque python utilise les mêmes types de variables, sauf les types sophistiqués. A la différence des autres langages de programmation (C, C++, Java, php) la fin d'une instruction se termine par un caractère vide et non ; , avec python c'est l'indentation qui fait office d'instruction et donc de bloc de code.

7.1.1 Structure Conditionnelle If

La condition est suivie par : puis vient ensuite l'instruction à effectuer, si le test est vérifié, qu'il faudra indenter (d'un cran).

```
if <condition> :  
    <instruction>
```

7.1.2 Structure Conditionnelle Else

La condition est suivie par : puis vient ensuite l'instruction à effectuer, si le premier test n'est pas vérifié, qu'il faudra indenter (d'un cran) au même niveau que le test If.

```
if <condition1> :  
    <instruction1>  
else :  
    <instruction2>
```

7.1.3 Structure Conditionnelle Elif

La condition est suivie par : puis vient ensuite l'instruction à effectuer, si le premier test n'est pas vérifié, qu'il faudra indenter (d'un cran) au même niveau que le test If.

```
if <condition1> :  
    <instruction1>  
elif <condition2> :  
    <instruction2>  
else :  
    <instruction3>
```

7.1.4 Boucle For

La structure est composée de for puis de deux valeurs élément et séquence qui permette de suivre l'itération à effectuer. Le bloc est exécuté autant de fois de qu'il y a d'éléments dans la séquence et se termine par : .

```
for element in sequence :  
    <instruction>
```

7.1.5 Boucle While

La structure est composé de `while` puis de la condition qui permet d'effectuer un test. Le bloc est exécuté tant que la condition est vérifié et se termine par :

```
while <condition> :  
    <instruction>
```

7.1.6 Les fonctions

Quant au fonction la définition se fait de manière très simple il suffit d'utiliser le mot clé `def` et cela est terminer, en python on ne prend pas en compte le type de retour d'une fonction comme en C, C++ ou en Java (`int`, `void`, `double`, `float` etc ...).

```
def onction (param1 , param2) :  
    <instruction1>  
    <instruction2>  
    if <test1> :  
        <instruction3>  
    else :  
        <instruction4>  
    return <instruction5>
```

7.2 L'orienté objet en Python

Python est un langage résolument orienté objet, ce qui signifie que le langage tout entier est construit autour de la notion d'objets. Quasiment tous les types du langage `String` / `Integer` / `Listes` / `Dictionnaires` sont avant tout des objets tout comme les fonctions qui elles aussi sont des objets.

Pour créer une classe , donc un Objet il suffit d'utilise le mot clé `class` suivit de : et ne pas oublier l'indentation.

```
class < NomClasse> :  
    attribut1  
    attribut2
```

Ensuite il faudra définir un constructeur qui permettra d'instancier les objets dont nous auront besoins, il faut donc utiliser la méthode *init* au sein de la classe sans oublier le paramètre obligatoire (mot clé de python) `self`.

```
class < NomClasse> :  
    attribut1  
    attribut2  
  
    def __init__ (self):  
        self.attribut1 = ... (str)  
        self.attribut2 = ... (int)
```

Si l'on définit une classe vide c'est à dire où pour le moment il n'y a aucune action à effectuer il faut rajouter le mot clé pass

```
class < NomClasse > :  
    pass
```

Comme nous l'avons également vu une classe mère peut hériter d'une autre et donc de ses attributs et de ses méthodes. la syntaxe est simple, il suffit de mettre en parenthèse la classe mère au moment de la déclaration de la classe fille. Voici un exemple avec < NomClasse > et < NomClasse2 >

```
class < NomClasse > :                                #classe mère  
    attribut1  
    attribut2  
  
class < NomClasse2 > (< NomClasse >) :                #classe fille  
    attribut1                                         #hérité  
    attribut2                                         #hérité  
    attribut3  
    attribut4
```

A ce niveau on peut se demander comment Python gère ces héritages. Lorsqu'on tente d'afficher le contenu d'un attribut de données ou d'appeler une méthode depuis un objet, Python va commencer par chercher si la variable ou la fonction correspondantes se trouvent dans la classe qui a créé l'objet.

Si c'est le cas, il va les utiliser. Si ce n'est pas le cas, il va chercher dans la classe mère de la classe de l'objet si cette classe possède une classe mère. Si il trouve ce qu'il cherche, il utilisera cette variable ou fonction.

Si il ne trouve pas, il cherchera dans la classe mère de la classe mère si elle existe et ainsi de suite. Deux fonctions existent pour savoir si l'objet est seulement une instance d'une classe et pour savoir si la classe en question a eu recours à de l'héritage : `isinstance()` et `issubclass()`.

7.3 GitHub

En résumé les commandes principales de Github sont :

- git init
- git remote add
- git clone
- git checkout
- git branch < branche > à l'inverse git branch -d < branche >
- git add < fichier > ou alors git add * (pour tous les fichiers)
- git commit -m ...
- git push origin master ou bien git push origin < branche >
- git pull origin master ou bien git pull origin < master >
- git merge

7.4 Gurobi

Table des figures